



La Bibliothèque de Guy Debord

un projet au long cours de Sylvain Couzinet-Jacques (2023 - ...)

Pour savoir écrire, il faut avoir lu, et pour savoir lire, il faut savoir vivre.*

Avec *La Bibliothèque Guy Debord*, Sylvain Couzinet-Jacques entreprend une exploration de la lecture en arpentage en regard des processus de pensée et d'action mis en œuvre par Guy Debord.

La méthode de Guy Debord

Le lecteur Guy Debord est un lecteur actif, la lecture lui vaut tout à la fois travail de connaissance de soi et travail d'invention d'une pensée propre au-delà de toute déférence aux auteurs lus et cités.

Notes, fiches, détournements, palimpsestes, collages figurent certainement parmi les maîtres mots de la méthode Guy Debord.

Dans un exemplaire annoté (à destination de ses traducteurs) de son ouvrage le plus célèbre *La Société du spectacle* Guy Debord explicite l'ensemble des références qu'il utilise la plupart du temps sans guillemets. Elles sont empruntées à la littérature : Virgile, R. Musil, Lautréamont...- comme à la philosophie, à la pensée politique, à la psychanalyse... : G. W. F. Hegel, K. Marx, N. Machiavelli, B. Pascal, M. Stirner, S. Freud...

Comme le rappellent¹ Laurence Le Bras et Emmanuel Guy 'la formule *Pour savoir écrire, il faut avoir lu, et pour savoir lire, il faut savoir vivre** dépasse la circularité traditionnelle du lire et de l'écrire par l'introduction d'un troisième terme dialectique, si l'on veut –, le vivre. Là où la théorie littéraire se voit contrainte d'inventer un lecteur théorique et sans visage pour progresser, le fameux 'narrataire', Debord réaffirme une irréductible singularité en liant dans un même mouvement lecture, écriture et vie réellement vécue.'

La méthode de la lecture en arpentage

Héritée des Cercles de Lecture Ouvriers créés au XIX^{ème} siècle, la technique de l'arpentage - ou lecture fractionnée et restitution par les membres d'un groupe d'un ouvrage réputé difficile d'accès - s'est développée au sein des mouvements d'éducation populaire. Elle a été perçue comme un moyen de 'décomplexer face aux savoirs complexes'. Mais elle est aussi une dynamique de vie collective qui place le lecteur au centre, et grâce à l'échange vivifiée à la fois son esprit critique et sa capacité d'appropriation. Elle révèle ainsi **la lecture comme un processus actif, une pleine expérience de vie.**

C'est là peut-être la raison d'un renouveau d'intérêt en ce début de XXI^{ème} siècle auprès des universitaires, écrivains, bibliothécaires...

*Guy Debord, « Thèses sur l'Internationale situationniste et son temps », n°29, in *La Véritable Scission* dans l'Internationale (Champ Libre - Paris, 1972).

¹in La revue de la BNF 2012/2 (p. 30 à 35)- Les fiches de lectures de Guy Debord

En appliquant la méthode de lecture en arpentage aux ouvrages ayant donné lieu à une fiche de lecture par Guy Debord, penseur éminent du politique et de la société de consommation du XXème siècle, Sylvain Couzinet-Jacques en redouble en quelque sorte l'énergie, la motivation émancipatrice.

S. C.-J. inscrit en effet son projet au long cours, en regard du considérable travail de transcription et classement des fiches de lecture de G. Debord réalisé depuis plusieurs années par la conservatrice et commissaire Laurence Le Bras (cf. Exposition *Guy Debord. Un art de la guerre*, BNF, 2013 ; *La librairie de Guy Debord*, une collection des Éditions L'échappée.)

Le fonds Guy Debord, classé trésor national en 2009, a en effet rejoint depuis 2010 les collections du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Parmi ces documents se trouvent les fiches de lecture que Guy Debord a patiemment constituées pendant quarante ans et qui donnent un aperçu certes de sa bibliothèque mais également de la méthode d'élaboration de son œuvre.

Projet au long cours, *La Bibliothèque de Guy Debord* trouve sa ressource dans la conduite d'autant de lectures en arpentage que de livres ayant donné lieu à une fiche de lecture par G. Debord, soit 464 ouvrages.

Durant environ 2 heures un groupe préalablement constitué s'empare de l'un des 464 ouvrages. Celui-ci est littéralement fractionné en autant de parties que de participants. Après un temps de lecture libre et individuelle, chaque participant s'appuyant sur sa mémorisation ou/et ses notes, restitue à haute voix le contenu de sa lecture. Un échange entre l'ensemble des participants peut alors avoir lieu.

L'artiste introduit et accompagne la mise en place de l'atelier et s'assure que les participants puissent individuellement et collectivement s'approprier l'expérience dans une 'égalité' de lecture.

Parallèlement, il met en place un système de captation audiovisuelle de l'échange. Ce matériau vidéo donne ensuite lieu à un travail de montage aboutissant à un film d'une dizaine de minutes environ, lui-même matériau d'une future installation.

Le processus *La Bibliothèque de Guy Debord* se nourrit ainsi d'un travail d'observation, de partage d'expériences humaines, autour de la réception - ici et maintenant en ce début de XXIème siècle - d'un ensemble de textes ayant marqué l'histoire de la pensée. Il en enregistre la dimension expérimentale, performative.

À terme, voire en cours de processus, le projet prendra la forme d'une installation vidéo encore à définir. Le lien avec le projet d'archivage du fonds Guy Debord par la BNF pouvant être alors activé à cette occasion.

Mû par une attention fine aux groupes humains et particulièrement aux réalités sociales reléguées, **Sylvain Couzinet-Jacques** sait se donner les moyens de mettre en œuvre des processus communautaires. Partant de cette 'matière vivante' et s'appuyant sur le potentiel des technologies actuelles (audiovisuel, data, IA) il cherche à inventer de nouvelles adresses aux publics, à renouveler la place de l'artiste dans notre société. Ces différentes propositions peuvent s'appréhender comme la mise en place de dynamiques positives où chacun - participant au processus et regardeur/auditeur - se trouve sollicité dans l'expérience de son propre réel et finalement enrichi... Manière de retrouver dans une banalité quotidienne, parfois difficile et subie, des énergies, des émotions insoupçonnées.

S. Couzinet-Jacques (1983) est diplômé de l'ESBA de Marseille (2010) et de l'ENSP d'Arles (2012). La singularité de sa démarche lui a valu divers prix ou résidences de création dont parmi les plus récents : 'Regards du Grand Paris', commande des Ateliers Médicis et du CNAP, 2020 ; Programme INTERREG (Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains / Numédiart - Mons University), 2021, DICRÉAM, 2021 ; *Étants Donnés*, Face Foundation, New York & Black Mountain College Museum, 2019 ; C/OBerlin Talent Award (2019) ; Foam Talents (NL), 2018 ; 'Immersion' de la Fondation Hermès & Aperture Fondation (FR/US), 2015

Son travail est régulièrement présenté dans le cadre d'expositions collectives notamment au Deutsche Börse, Francfort, 2022, NOUA, Bodo (NOR), 2022, Les Magasins généraux (FR)2022 ; Galerie du CROUS, (FR), 2021 ; Kunstmuseum de Wolfsburg (DE), 2020 ; au Centre d'art La Chapelle St Jacques, 2019 ; Rocky Shore gallery de Tokyo (JP), 2018 ; FRAC Auvergne, 2018... Ainsi que dans le cadre d'expositions personnelles notamment à La Galerie de l'École d'Art de Calais, 2022 ; Galerie du CROUS, Paris, 2021 ; Galerie C, Paris, 2020 ; C/O Berlin, 2019 ; Aperture Gallery, New York, 2016 ; Biennale de la photographie de Mulhouse, 2014 ; BAL, Paris 2013...